

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE À VENT ET À CORDES PINCÉES À VICHY LE 18 JUIN 2011

COUP DE PROJECTEUR SUR LA FAMILLE DES CORNEMUSES

Le 18 juin prochain, une collection exceptionnelle de musettes, instruments de la famille des cornemuses, sera présentée au public de l'Hôtel des Ventes Vichy Enchères. Trois rarissimes musettes de cour du XVIII^{ème} siècle en ivoire (01, 02 et 03) seront notamment proposées à la vente. Un événement pour les amateurs de ces instruments de musique populaire car seulement 121 spécimens sont aujourd'hui recensés dans le monde.

Et ce n'est pas tout : les commissaires-priseurs Guy et Etienne Laurent mettront aux enchères une importante série de prestigieuses cabrettes (04, 05 et 06), l'instrument de la musique propre à la communauté auvergnate. Certaines, richement sculptées en ivoire, ont été réalisées par les meilleurs facteurs.

Plus de 400 instruments de musique à vent et à cordes pincées seront ainsi proposés aux acheteurs : un foisonnement, que l'on ne retrouve dans aucune autre maison de ventes, même internationale. L'autre force de Vichy Enchères est de proposer une qualité de service unique sur le marché mondial des ventes aux enchères d'instruments de musique : chaque achat est garanti pendant cinq ans, ce qui est l'une des spécificités du système français. De plus, suite à son acquisition, l'acheteur peut obtenir gratuitement un certificat d'authenticité délivré par les experts partenaires de Vichy Enchères, personnalités dont la compétence est reconnue dans le monde entier.

Vous n'avez plus de raison de ne pas pousser les portes du 16, avenue de Lyon à Vichy !



INFOS PRATIQUES

Sites internet : www.interencheres.com/03001 (descriptifs des objets en vente)

et www.vichy-encheres.com (articles de fond et informations sur les ventes de musique)

Expositions : vendredi 17 juin : 9h30/12h - 14h/18h • samedi 18 Juin: 9h30/12h

Vente : samedi 18 Juin: 14h/19h

Visuels : photographies haute résolution disponibles sur demande auprès d'Aurélié Breuil: ab.studiocom@gmail.com

CONTACTS

Presse : Aurélié Breuil • Chargée de Communication pour Vichy Enchères

Tel. : +33 (0)4 43 23 40 47 • Mob. : +33 (0)6 68 14 57 54 • Email: ab.studiocom@gmail.com

Vichy Enchères : Guy & Etienne Laurent • Commissaires-priseurs

16, avenue de Lyon • 03200 Vichy

Tel. : +33 (0)4 70 30 11 20 • Fax : +33 (0)4 70 30 11 29 • Email: vichy.encheres@gmail.com



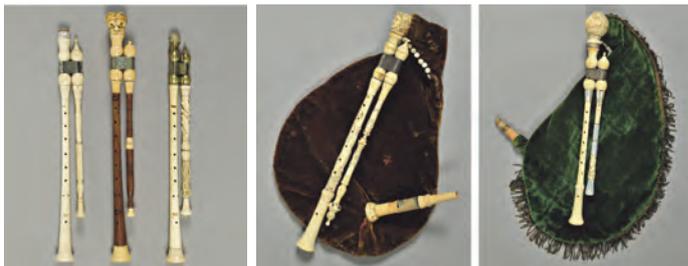
LA MUSETTE DE COUR OU LA NAISSANCE DU BAL MUSETTE



Dans la grande famille des aérophones, la musette dite « de cour » fait partie de la branche des cornemuses. Attribut d'une musique pastorale idéalisée, la musette jouit, de la fin du XVIème siècle à la fin du XVIIIème siècle, d'un engouement particulier au sein des couches aisées de la société française. Après son abandon, elle devient essentiellement un objet de curiosité et les instruments, dispersés au gré des ventes publiques, viennent enrichir les grandes collections en Europe

et Outre Atlantique. Elle continue cependant de susciter, tout au long du XIXème siècle, l'intérêt de musiciens qui tentent de lui redonner vie, la transformant parfois et donnant ainsi naissance à de nouveaux types de cornemuses. Aujourd'hui, on constate un regain d'intérêt indéniable pour cet instrument : il est officiellement enseigné dans plusieurs écoles de musique ou conservatoires et de nombreuses répliques, réalisées depuis trente ans par une dizaine de facteurs, circulent dans le monde entier, contribuant plus que jamais à la diffusion d'un répertoire autrefois peu connu.

LA CABRETTE : LA CORNEMUSE DES AUVERGNATS



De la famille des cornemuses, la cabrette voit le jour à Paris au milieu du XIXème siècle.

Elle est l'instrument de la musique de la communauté auvergnate.

Appelée aussi musette, sa rencontre avec l'accordéon donne naissance à l'emblématique « bal musette ».

La cabrette est en quelque sorte un objet de prestige pour le musicien : le sac est en peau,

recouvert d'une « robe » souvent en velours. Quant à la tête, qui relie la poche au hautbois, elle est parfois sculptée. Le hautbois de certaines cabrettes prestigieuses fut même réalisé en ivoire, parfois richement sculpté. Offertes à l'occasion de grands événements ou commandées par des musiciens revendiquant un certain statut social, ces cabrettes en ivoire étaient conçues comme des œuvres d'art à part entière. Elles nécessitaient, en plus du travail du facteur, l'intervention de sculpteurs sur ivoire, nombreux à Paris à cette époque, surtout dans le quartier de la Bastille. La plus célèbre cabrette en ivoire fut celle d'Antonin Bouscatel, le roi des cabrettaires (appellation du joueur de cabrette) et portait le doux nom de « la novia » (la mariée).

A l'instar de la lutherie par exemple, l'instrument possède ses facteurs mythiques. Ils ont pour noms Costeroste, Alias, Franc, Amadiou, Combabessou, Roque... Dufayet fut le dernier des fabricants historiques parisiens. Il travaillait Passage Thiéré à Paris dans le 11ème arrondissement. Il a arrêté sa fabrication en 1938 et décéda en 1939.

Philippe Krümm, Expert en instruments de musiques populaires

